



ANNEXE 4 : Compléments apportés dans le cadre de l' examen du dossier cas par cas de la SCEA BEAUREGARD

Construction d'ombrières d'élevage de type volière avec
couverture photovoltaïque à Aizenay (85)

09/07/2024



TECHNIQUE SOLAIRE

26 rue Annet Segeron
86580 Poitiers-Biard

CONTACTS

Gabriel LARCENA

Chargé de développement Grandes Projets

Mob. 07 63 76 37 37

gabriel.larcena@techniquesolaire.com

Romain PROUX

Responsable Urbanisme

Mob. 06 64 95 52 44

romain.proux@techniquesolaire.com



Rubrique 4.1

Préciser la nature du projet, au regard du décret 2024-318 du 8-04-2024 relatif au développement de l'agrivoltaïsme et aux conditions d'implantation des installations photovoltaïques sur des terrains agricoles, naturels ou forestiers.

Conformément à la loi APER du 10 mars 2023 relative à l'accélération de la production d'énergies renouvelables et au décret 2024-318 du 8 avril 2024 relatif au développement de l'agrivoltaïsme et aux conditions d'implantation des installations photovoltaïques sur des terrains agricoles, naturels ou forestiers, nous pouvons confirmer que notre projet contribue à la fois à la préservation de l'activité agricole et à la production d'énergies renouvelables. La volière est conçue pour permettre une double utilisation, en servant la production agricole (élevage de faisans) et, accessoirement, en produisant de l'énergie décarbonée grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques en toiture.

Le projet s'inscrit donc dans le cadre de l'article L. 111-28 du code de l'urbanisme, qui prévoit que *"l'installation des serres, hangars et ombrières à usage agricole supportant des panneaux photovoltaïques doit correspondre à une nécessité liée à l'exercice effectif d'une activité agricole, pastorale ou forestière significative"*.

• **Agrivoltaïsme :**

Le projet permet une double utilisation du sol, combinant la production d'énergie solaire et l'élevage de volailles. L'élevage est existant (sur un autre site à Maché) depuis les années 1990 et porte sur 15 000 faisans. Ce projet sur la commune d'Aizenay a pour vocation de remplacer l'ancien site de Maché, avec une production et des débouchées identiques. Les ombrières photovoltaïques fourniront un abri pour les volailles, améliorant ainsi leur bien-être et les conditions sanitaires d'élevage.

L'activité agricole est donc effective et significative et permet de générer un chiffre d'affaires d'environ 170 000 euros (11,5 euros TTC par faisans) et une marge de 22 500 euros (1,5 euros TTC par faisans) sur le seul site de Maché.

La volière est nécessaire à cette activité d'élevage, car elle permet de :

1) Déplacer le site d'élevage pour 4 raisons

- Le site sur la commune de Maché est vieillissant et doit être remplacé.
- Le site sur la commune de Maché présente une contrainte environnementale due au bassin versant qui rejoint le cours d'eau « la Vie ».
- Le site sur la commune de Maché est à proximité du bourg qui s'agrandit, créant des nuisances envers les habitations à proximité.
- Le nouveau site sur la commune d'Aizenay est la propriété de la SCEA Beauregard (à l'inverse du site sur la commune de Maché). Elle n'aura donc pas les contraintes et l'incertitude liées à cette location (dépendance, rupture de contrat, risque sanitaire lié au site actuel etc.).

2) Avoir un nouvel équipement solide, innovant et à moindre frais, au service de l'exploitation agricole

- BEAURE01_ANNEXE 2 (Projet de développement agricole) : se référer au retour d'expérience de l'EARL Faisanderie des Bournizeaux en page 21
- La volière photovoltaïque de Technique Solaire a déjà fait ses preuves sur de nombreux sites d'élevages de gibiers à plumes. Cette structure innovante est approuvée par les 2 grandes coopératives de gibiers à plumes : L'Envol de Retz et Gibovendée.
- Le confort de travail sous les ombrières en période de pluie ou de forte chaleur permet de maintenir une activité dans de bonnes conditions pour l'agriculteur.
- Le bien-être animal, avec des ombrières qui protègent les oiseaux des aléas climatiques, des oiseaux migrateurs et des prédateurs. Réduisant ainsi la mortalité, la transmission de maladie, le stress et l'agglutinement des oiseaux.



- La production d'énergie électrique permet à Technique Solaire de financer cette volière et les deux bâtiments, réduisant ainsi considérablement l'investissement de la SCEA Beauregard sur ce nouveau site.

- **Intégration paysagère**

Pour intégrer le projet de manière harmonieuse dans le paysage et minimiser l'impact visuel, des haies végétales seront plantées en périphérie du projet. À l'intérieur de la volière, une culture de maïs sera intégrée, améliorant également les conditions d'élevage des oiseaux et l'insertion de la volière dans le paysage.

- **Démantèlement des installations**

Les ombrières photovoltaïques, intégralement réversibles, sont conçues pour être démontées. Cette caractéristique garantit que les terres peuvent être restituées à leur état d'origine en cas de besoin.

Les ombrières de type volières vont remplacer des installations existantes d'un autre site. Il convient de préciser les caractéristiques et la consistance des travaux de démolition des volières existantes.

L'installation existante à Maché est en fin de cycle. Le nouveau projet a pour but d'anticiper cela afin de maintenir l'activité agricole sans avoir à effectuer de nouveaux travaux de réparation sur le site actuel.

Les volières existantes sont constituées de trois éléments et sont des structures légères qui ne nécessitent pas d'autorisations particulières :

- Le grillage, dont une partie sera utilisée pour le nouveau projet (environ 10 à 15%), une autre partie ira aux encombrants (environ 30%), et le reste ira en déchetterie (60 à 65%).
- Les piquets de bois en châtaignier seront utilisés comme bois de chauffe pour l'hiver.
- Le filet, dont une partie sera stockée pour les réparations futures (30%), et le reste ira en déchetterie (70%).



Image : exemple d'une volière traditionnelle, comme sur le site de Maché

Rubrique 4.3.1

Au-delà des conditions météorologiques qui peuvent affecter la durée et le calendrier des travaux, indiquer dans quelle mesure il est également tenu compte des périodes de sensibilités écologiques particulières au regard de la présence de haies au niveau des parcelles du projet. Indiquer si des travaux sont susceptibles de concerner les haies ou être source de perturbation pour les espèces inféodées à ces milieux et le cas échéant en préciser la nature et l'importance des incidences compte tenu des mesures d'évitement et de réductions envisagées.

Les périodes de sensibilité écologique à considérer sur ce projet sont :

1. Nidification des oiseaux (mars à juillet) : perturber les nids.
2. Floraison (août à novembre) et fructification (mars à avril) des plantes : affecter la reproduction des plantes locales.

Hibernation des mammifères (novembre à février) : déranger les mammifères.

Travaux susceptibles de concerner les haies :

1. Travaux de construction ou aménagements à proximité : Peuvent provoquer des vibrations, du bruit et augmenter l'activité humaine, perturbant ainsi les espèces locales.



Élagage et taille de haies : Cela peut entraîner des conséquences sur les écosystèmes locaux en impactant des habitats.

Mesures d'évitement et de réduction qui seront mises en œuvre :

1. Inventaire écologique préalable pour adapter le calendrier des travaux : Un inventaire des espèces présentes dans les haies sera réalisé avant le début des travaux pour identifier les périodes critiques et les zones sensibles. Les travaux seront alors planifiés en conséquence et en dehors de ces périodes.
2. Maintien des haies et insertion de nouvelles haies après les travaux : Comme présenté ci-dessous 3 zones seront utilisées pour entrer et sortir du site, ces zones ne présentent pas de haies. De plus une distance de 5m des haies (au plus près), sera respecté pour intégrer un chemin de circulation (composition du chemin : grave calcaires perméables). En fin de chantier une haie bocagère composée d'arbustes d'essence locale seront intégré sur environ 500 à 600 mètres linaires comme présenté dans le dossier.



Mesures de protection pendant les travaux : Des barrières de protection et des supports de sensibilisation seront installées autour des haies pour limiter l'accès et réduire les perturbations directes. Des méthodes de travail moins invasives seront utilisées, avec une attention particulière à la réduction du bruit et des vibrations.

Suivi écologique : Un suivi des impacts sur la faune et la flore sera mis en place pendant et après les travaux pour évaluer l'efficacité des mesures de réduction et ajuster les actions si nécessaire.

En résumé, la planification des travaux tiendra compte des périodes de sensibilité écologique pour minimiser les impacts sur les haies et les espèces associées. Grâce à la mise en place de mesures d'évitement et de réduction appropriées, il est possible de concilier les besoins du projet avec la préservation de la biodiversité locale. De plus l'implantation d'une haie sur le pourtour après la fin du chantier permettra l'intégration de nouveaux espaces pour la faune et la flore.

L'emplacement des installations de chantiers, base de vie, zone de stockages des matériels et matériaux sont à préciser à ce stade, dans la mesure où ces installations sont en elles mêmes susceptibles de générer des impacts.

L'emplacement de cette zone est indiqué en rouge ci-dessous



Nous respectons et appliquons les règles de l'OPPBTP concernant la base-vie et installations d'hygiène sur les chantiers.

Pour ce projet nous devons mettre à disposition des ouvriers, et cela en considération du planning du chantier et de l'effectif (nombre à déterminer le sous-traitant) : un vestiaire collectif, des sanitaires, un réfectoire, et un bureau. L'ensemble devrait couvrir une surface d'environ 80 à 100m²

A noter que :

1. Les eaux usées de la base-vie sont traitées dans une fosse étanche régulièrement vidangée.
2. Le stockage des huiles et carburants est réalisé au niveau de la base-vie, le confinement et la maintenance du matériel se font uniquement sur des emplacements aménagés à cet effet (sur des bacs de rétention), loin de tout secteur écologiquement sensible (validé par l'écologue en charge du suivi de chantier en amont des travaux).
3. En fin de chantier, les aménagements temporaires (zone de stockage, balisage...) seront supprimés et le sol remis en état. Les différents éléments de la base-vie, des grillages temporaires, etc. seront exportés et rien ne sera laissé sur place.

De plus, nous travaillons sur nos projets avec l'entreprise Biotope (bureau d'étude dédié à l'environnement) et mettons en place un process "chantier propre" comprenant :



1. Le tri et de l'évacuation des déchets et emballages générés par le chantier, pour cela, une collecte sélective des déchets, avec poubelles et conteneurs, sera mise en place sur la base du tri « 7 flux » issu de la loi AGEC (anti-gaspillage pour une économie circulaire) de 2020
2. Les dispositions contre l'envol des déchets et emballages sur le chantier et lors de leur transport.
3. La définition d'une aire provisoire de stockage quotidien des déchets générés par le chantier en vue de faciliter leur enlèvement ultérieur selon les filières appropriées ;
4. Pour tous les déchets industriels spécifiques, l'entreprise établira ou fera établir un bordereau de suivi permettant notamment d'identifier le producteur des déchets (en l'occurrence le porteur du projet), le collecteur-transporteur et le destinataire, ceci concerne également les terres présentes sur le site si elles devaient être amenées à être évacuées.
5. L'interdiction d'incinérer des déchets de chantier, tout comme le dépôt d'ordures.
6. Diminution à la source du volume de déchets (choix des procédés, produits et des conditionnements, ...).
7. La gestion sécurisée des DD (bacs de collecte étanche à l'abri des précipitations ...) avec bordereaux de suivi des déchets (fournir les bordereaux de suivi des déchets au MOE et CE).
8. Fournir les bordereaux de suivi des déchets (BSD) mensuellement au coordonnateur environnement.

Objectif : Limiter au maximum les dégradations des milieux lors de la phase travaux. Prévenir et, le cas échéant, de remédier, le plus efficacement et le plus rapidement possible à d'éventuelles pollutions des sols et des eaux.

Les plans et photos présentés en annexe mettent en évidence une ligne électrique surplombant la parcelle. Au regard du positionnement et de la hauteur des installations, préciser si des travaux de déplacement de cette ligne sont alors nécessaires ou nécessitent des suggestions particulières.

La ligne électrique (photos ci-dessous) sera déplacée en dehors de la zone d'implantation du projet. Cette demande se fera auprès du responsable de réseau électrique (ENEDIS) dans le cadre des travaux relatifs au raccordement de la centrale photovoltaïque au réseau Français.



Présence d'une la ligne électrique (HTA) avec 1 pylône en béton sur la partie Nord-Ouest du projet.



Déplacement potentiel de la ligne électrique. En rouge la ligne électrique existante, en jaune la ligne électrique futur (potentiel).

Les plans des annexes indiquent une piste sur le pourtour des ombrières sans que ses caractéristiques soient indiquées au formulaire et que les modalités de réalisation soient abordées et leurs incidences en termes de modification de perméabilité de sol et vis-à-vis de la zone humide à l'angle sud-est du projet.

L'emplacement du chemin empierré (composition du chemin : grave calcaires perméables) est modifié comme ci-dessous afin d'éviter la zone humide.

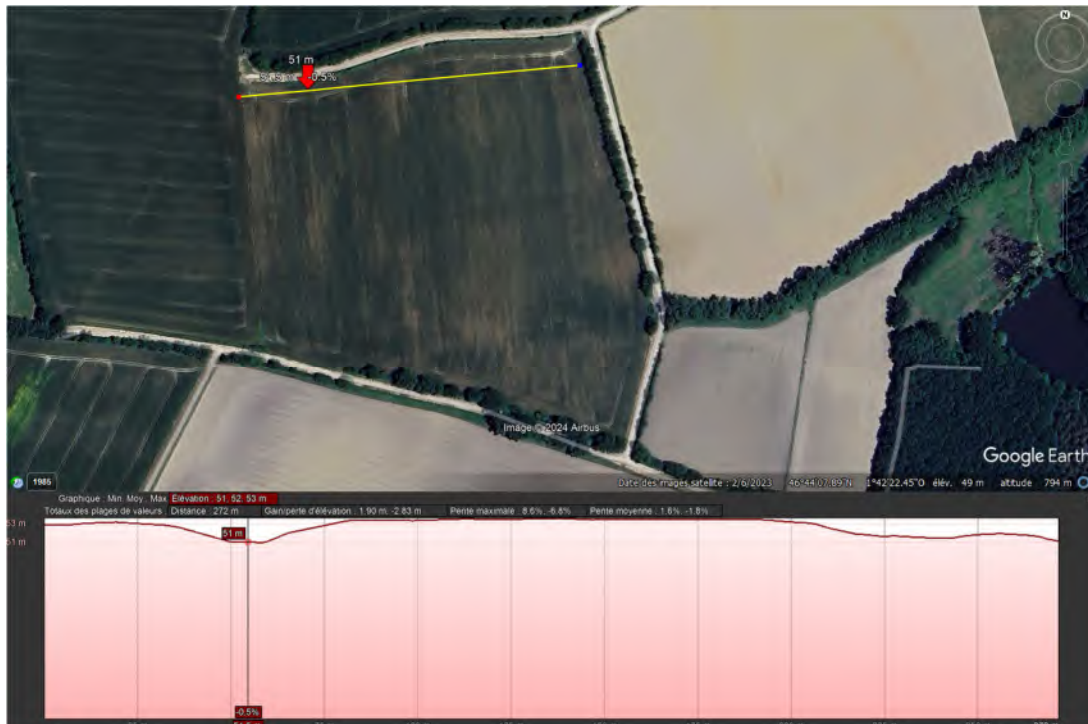


En l'absence de test de perméabilité permettant d'apprécier les capacités d'infiltration des eaux de ruissellement, il est attendu une description des éventuels travaux nécessaires à cette infiltration en se plaçant dans la configuration la plus défavorable.

Des mesures pour assurer l'infiltration des eaux de ruissellement même dans les conditions défavorables seront mise en place. Voici une description de ces mesures :

Évaluation du Site

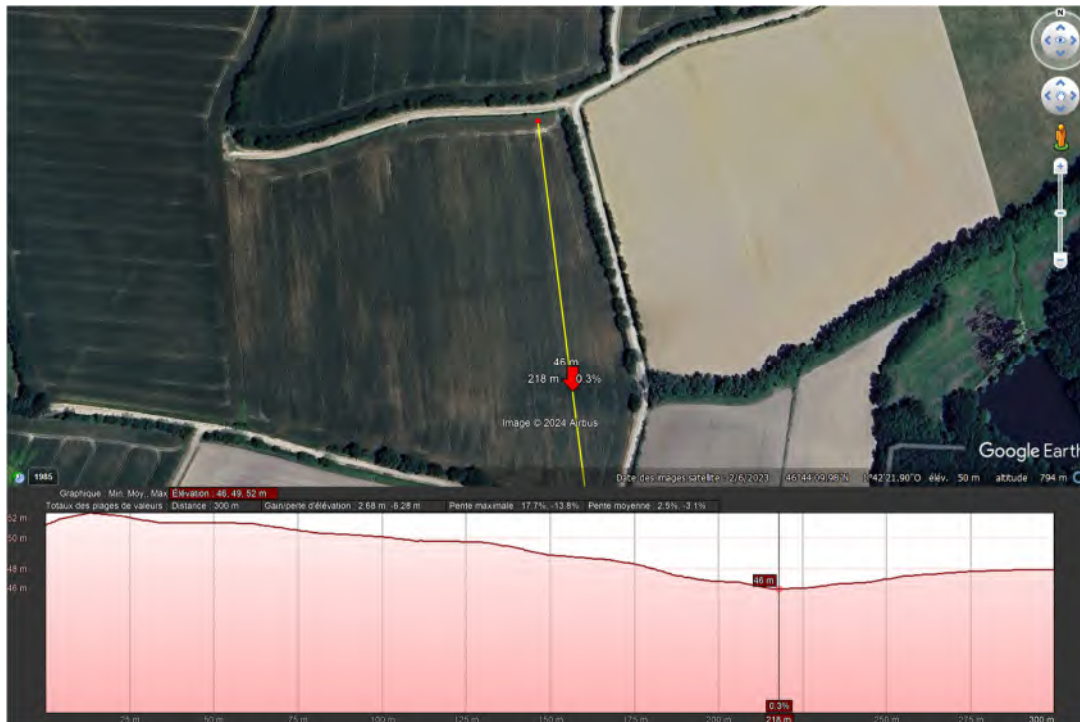
1. Analyse du Sol : qui aura lieu en amont des travaux, permettra de déterminer la nature des sols (argileux, sablonneux, limoneux, etc.) et leur capacité d'infiltration. Des essais Porchet seront réalisés par le géotechnicien afin d'évaluer les caractéristiques hydrauliques du sol : perméabilité du sol, écoulement souterrains, stabilités des pentes, conception des systèmes de fondation, gestion des sites contaminés.
2. Topographie : nous pouvons dès aujourd'hui analyser une pente de terrain et ainsi les zones de concentration des eaux de ruissellement. Vous trouverez cette analyse ci-dessous.



Au Nord-Ouest à l'emplacement de la zone humide nous identifions en effet une zone de concentration des eaux de ruissellement. Cette zone ne sera pas impactée par le projet compte tenu de son évitement.



D'Est en Ouest le terrain est relativement plat, mise à part à l'emplacement ci-dessus. Zone qui est déjà identifiée comme humide, que nous évitons et qui ne seront donc pas impactées.



Du Nord au Sud une pente de 2 à 3% est observé, avec une noue naturelle à l'emplacement même de la zone humide déjà identifiée et évitée.



Du Nord au Sud, cette fois-ci sur la partie Ouest la pente est continue et se prolonge jusqu'en limite parcellaire, favorisant le ruissellement des eaux.



Aménagement des Ouvrages de Gestion des Eaux Pluviales (potentiels)

1. Tranchées drainantes : Creuser des tranchées remplies de matériaux drainants (graviers, galets) pour permettre l'infiltration des eaux de surface.
2. Noues Végétalisées : Mettre en place des fossés peu profonds végétalisés qui ralentissent le ruissellement et facilitent l'infiltration.
3. Revêtements Perméables : les chemins d'accès et sur le pourtour du projet en grave calcaires perméables
4. Aménagements Paysagers : Un couvert végétal sera planté sur l'ensemble de la parcelle (maïs et ou miscanthus) afin d'améliorer la structure du sol et augmentent sa capacité d'infiltration.

Entretien et Surveillance

1. Entretien : Un entretien des ouvrages de gestion des eaux pluviales sera mis en place par l'agriculteur afin d'éviter l'obstruction des zones à risques.

Suivi et Surveillance : Mettre en place un système de suivi pour observer le fonctionnement des dispositifs d'infiltration et leur efficacité sur le long terme. Ceci permettant d'ajuster le dispositif mis en place dans le temps en favorisant les solutions à succès.

Concernant le sujet des fondations évoqué en annexe, à ce stade sans étude géotechnique il convient de prendre en considération les hypothèses défavorables en ce qui concerne les solutions techniques possibles et préciser la nature des fondations leur nombre et les surfaces résultantes concernées par des modifications de perméabilité des sols.

Il y aura un seul pieu béton tous les 10 mètres sous les tables photovoltaïques (structure en mono-poteaux), sauf à l'emplacement des 2 bâtiments au nord où il y en aura le double (structure en bi-poteaux). Soit un total de 301 pieux réparti comme présenté dans le tableau ci-dessous.

Table 1	29
Table 2	26
Table 3	27
Table 4	27
Table 5	27
Table 6	28
Table 7	28
Table 8	28
Table 9	28
Table 10	14
Table 11	8
Table 12	16
Table 13	10
Table 14	5

La surface projetée ne changera pas en fonction de la profondeur. La surface est donc de 0,126m² par fondation (diamètre 400mm), soit 37,93m² pour l'ensemble du projet.



Préciser les sujétions particulières relatives à la prévention et au traitement de pollutions accidentelles en phase chantier.

Protection des Sols et des Eaux :

1. Installation de Géomembranes : Utiliser des géomembranes ou des bâches imperméables sous les zones de stockage temporaire pour prévenir la contamination des sols.

Gestion des Déchets

1. Tri et Collecte Sélective : Mettre en place des dispositifs de tri et de collecte sélective des déchets pour éviter les mélanges et faciliter le traitement approprié.
2. Stockage Temporaire des Déchets : Prévoir des zones de stockage temporaire des déchets avec des systèmes de rétention pour éviter les fuites.

Équipements et Matériels

1. Kits Anti-Déversement : Maintenir des kits anti-déversement à proximité des zones à risque, incluant des absorbants spécifiques pour hydrocarbures et autres produits chimiques.
2. La base de vie aura son propre système d'assainissement : des kits anti-pollution seront mis à disposition sur le site au niveau de la base vie ainsi que dans chaque engin.

Intervention en Cas de Pollution

1. Surveillance Environnementale : Mettre en place une surveillance continue des zones à risque pour détecter rapidement toute contamination et évaluer l'efficacité des mesures prises.
2. Réponse Rapide : Intervenir rapidement pour contenir et maîtriser les déversements, en utilisant des barrières de confinement et des matériaux absorbants adaptés.
3. Nettoyage Approprié : Effectuer le nettoyage des zones contaminées en suivant des procédures respectueuses de l'environnement, en minimisant l'utilisation de produits chimiques de nettoyage.

Le terrain d'assiette est actuellement dédié à la culture. Merci de préciser les travaux relatifs à la mise en place du couvert végétal sur ce nouveau parcours d'élevage.

Après la phase chantier, le terrain d'assiette sera préparé pour le semis de la prairie permanente. Le sol sera nivelé, où des ornières seront constatées, puis décompacté à l'aide d'une sous soleuse, et enfin l'émottage et le griffage seront réalisés pour préparer le lit de semence. Il est possible qu'un apport de matière organique et P-K soient réalisées en fonction des qualités du sol. Le couvert végétal a pour vocation de couvrir rapidement le sol pour éviter tout phénomène d'érosion, de formation potentielle d'une croûte de battance mais aussi pour limiter le phénomène de dégazage des gaz à effet de serre (CO₂, NO₂). À la suite de ce premier semis, sera cultivé localement dans les inter-rang des rangs de maïs. La préparation du lit de semence passera par la fauche du couvert existant puis du déchaumage. Un ajout d'engrais organique ou chimique pourra être réalisé pour fournir les nutriments nécessaires (azote, phosphore, potassium). Finalement le semis sera réalisé en mai. Les graines seront semées à une profondeur de 3 à 5 cm, en respectant un espacement de 20-30 cm entre les plantes et de 70-80 cm entre les rangs.

La mise en place de drains et de noues assurera la bonne gestion des eaux pluviales aux abords des panneaux solaires pour prévenir de tout engorgement du sol.



Rubrique 4.7

Dans la mesure où le projet vient modifier une installation agricole existante, notamment par la mise en place d'ombrières sur un parcellaire jusqu'alors cultivé afin d'y mettre en place une activité d'élevage avec parcours sous volière, en lieu et place d'un autre site (à Maché), il convient de cocher la réponse « oui ».

Rubrique 6.1

Au regard de la nature du projet, de son environnement il vous est demandé de renseigner avec le plus grand soin cette partie, en apportant dans la mesure du possible, une argumentation sur la nature et l'ampleur des impacts du projet. Une incertitude sur l'occurrence, la durée, la fréquence ou la réversibilité des incidences du projet sur l'environnement peut en effet conduire à l'obligation de réaliser une évaluation environnementale.

Adapter les réponses en fonction des remarques formulées. Ainsi au-delà des locaux techniques, des terrassements vont être nécessaires selon le type de fondations finalement retenues, mais également pour mettre en place la piste sur le pourtour du projet.

Impliquera-t-il des drainages/ou des modifications prévisibles des masses d'eau souterraines ?

Non (sous réserve des résultats de l'étude de sol), le projet n'impliquera pas de drainages ni de modifications prévisibles des masses d'eau souterraines. La gestion des eaux pluviales se fera par infiltration naturelle de l'eau dans le sol, les sols étant perméables. Afin de favoriser ce drainage, un couvert végétal (du maïs) sera mis en place par l'exploitation agricole. L'expertise sur les zones humides indique qu'il n'y a pas d'excès d'eau dans le sol pouvant être causé par un drainage insuffisant, même après une longue période de pluie. Par conséquent, l'infiltration naturelle et la mise en place du couvert végétal seront suffisantes pour gérer les eaux de manière adéquate.

Est-il excédentaire en matériaux ?

Non, le projet ne sera pas excédentaire en matériaux. Les travaux de terrassement seront limités à l'implantation des postes électriques. De plus, les chemins de circulation nécessaires au SDIS et au fonctionnement de l'exploitation seront réalisés avec de la grave calcaire compactée, ce qui permet de maintenir la perméabilité du sol sans nécessiter de travaux de terrassement importants.

Est-il susceptible d'entraîner des perturbations, des dégradations, des destructions de la biodiversité existante : faune, flore, habitats, continuités écologiques ?

Non, le projet n'est pas susceptible d'entraîner des perturbations, des dégradations ou des destructions de la biodiversité existante. Il est conçu en tenant compte des enjeux environnementaux. La végétation sera conservée et les mesures paysagères proposées en complément de l'existant, dans le cadre du projet contribueront activement au maintien de la faune, des habitats et des continuités écologiques.

Engendre-t-il des vibrations ?

Oui, les vibrations seront ponctuellement limitées aux engins de chantier pendant la phase de construction. En phase d'exploitation, les vibrations seront inexistantes.

Engendre-t-il des effluents ?

Oui, mais d'une quantité très minime compte tenu de la gestion d'un élevage de gibiers à plumes avec une forte répartition des oiseaux sur l'ensemble des parcours pleins airs. La concentration la plus à risque étant à l'intérieur des bâtiments, cependant ils seront en partie



utilisé sur site pour le couvert végétale et une partie sera exportés vers la GAEC L'Elinière (exploitation de Béatrice Guérineau), afin qu'ils soient épandus. Il est important de souligner que le traitement d'une telle parcelle pour une activité en grandes cultures, nécessite davantage de produits (effluents etc.) au cours de son cycle de croissance.

Page 10 du formulaire, vous indiquez que le projet ne générera pas d'effluents supplémentaires. Cependant il convient d'appréhender la charge nouvelle que cela va représenter pour la parcelle qui jusque-là était cultivée au regard de sa sensibilité. Apporter des éléments permettant d'apprécier les changements de pratiques agricoles induits (avant après projet) du fait de la mise en place d'un élevage.

Avant-projet : cas d'une parcelle conduite en grande cultures

La première étape consiste à broyer les résidus du précédent cultural et de répartir uniformément les broyats sur le sol, pour la bonne gestion de la matière organique. À la suite du broyage, la matière organique est enfouie par déchaumage. Pour préparer le lit de semence, une reprise de labour est réalisée pour casser les mottes puis le sol est griffé pour constituer une couche superficielle de terre fine qui assure une bonne aération et humectation. Ces opérations initiales créent les conditions optimales pour la plantation. Les semis sont réalisés à l'aide de semoirs mécaniques pour assurer une distribution uniforme des graines, à une profondeur donnée assurant le meilleur taux de levée. Après le semis la culture doit être protégé jusqu'à la récolte incluant l'épandage de produits phytosanitaires pour la lutte insecticide, herbicide, fongicide, molluscicide et nématicide. Les grandes cultures utilisent un nombre significatif de produits phytosanitaires comme : glyphosate (herbicide), Tebuconazole (fongicide), Chlorpyrifos (insecticide), utilisés 1 à 4 fois par an chacun. Au total 7 produits phytosanitaires sont utilisés pour la culture de blé, environ 4 pour la luzerne. La fréquence et l'usage de certains produits dépendant des conditions locales (météorologie, pédologie, bioagresseur, etc.). La récolte est effectuée lorsque la maturité de la culture est atteinte, à l'aide de moissonneuses mécanisées. À la suite de la récolte la préparation du sol est renouvelée pour suivre l'ensemble des étapes citées précédemment.

Après-projet : cas d'une parcelle conduite en prairie et rangées de maïs pour l'élevage de faisans/perdrix

Le parcours extérieur sera conduit en prairie permanente avec l'inclusion de rangées de maïs en inter-rang pour fournir des abris aux perdrix et donc pour la conservation de leur comportement sauvage de camouflage.

Le sol du parcours extérieur sera travaillé comme en grande cultures (voir étapes présentées précédemment) mais sera ensemencé avec un mélange de variétés prairiales (p. Ex. Ray grass, trèfle, etc.). Après le semis, la protection phytosanitaire est nulle car elle n'a pas vocation de production de fourrages. La non-utilisation de produits phytosanitaires sur toute l'année est un vrai point positif. La pression chimique exercée sur les eaux de surface ou souterraines est donc très limitée. Concernant les rangées de maïs, ces dernières prendront place avec un semis prévu en au mois de mai et une récolte au cours du mois d'octobre. L'ensemble des opérations citées précédemment pour la conduite en grandes cultures sera réalisée localement le long des inter-rangs. Il est à noter que le maïs est une culture assimile des quantités importantes d'azote (N) et de phosphore (P) au cours de son cycle de croissance. L'éleveur n'a pas vocation à traiter ses rangs de maïs étant donné que ces dernières ne sont pas la production agricole primaire de la parcelle. En utilisant les effluents comme fertilisant pour la culture de maïs, la quantité d'effluents sera réduite, tout en améliorant

la productivité des cultures. Cette culture aura alors vocation d'assimiler les excès de nutriments du sol contribuant à une gestion raisonnée du parcours extérieur.

Enfin, et comme précisé dans l'annexe 1 de la demande de cas par cas, les surplus de fumier : "seront exportés vers la GAEC L'Elinière (exploitation de Béatrice Guérineau), afin qu'ils soient épandus pour favoriser la pousse de nouvelles cultures céréalières."

Page 10 du formulaire, la réponse relative à la nature et l'importance de l'impact paysager nécessite d'être davantage argumentée (du point de vue des Co-visibilités ou d'inter visibilité) le cas échéant en proposant des insertions du projet (correspondant au type de structure qui sera mis réellement en place pieds) dans son environnement proche et éloignés notamment pour les tiers principalement exposés, avec les mesures d'intégrations paysagères complémentaires prévues le cas échéant.

Le projet des ombrières vient s'implanter sur des parcelles cultivées, desservies uniquement Par des voies communales. Entourées de haies bocagères existantes, le projet sera à l'abris Visuellement de tous axes routiers.

Les tiers les plus proches se trouvent sur les axes Sud, Est et Ouest, à bonne distance du projet. (Voir la vue satellite jointe).



La visibilité respective de ces trois tiers sera réduite par leurs distances importantes et Atténuée par la végétation existante jusqu'au terrain d'assiette.

Pour renforcer la discrétion et l'intégration du projet dans son environnement, les postes électriques de raccordement, les bâtiments d'élevage seront de teinte verte et des haies

composées d'arbustes d'essence locales de forte densité seront mise en place sur le pourtour de l'unité foncière. (Voir insertions jointes)





Page 10 du formulaire, à la question le projet engendre-t-il des modifications sur les activités humaines, notamment l'usage du sol, vous avez coché la case non alors même qu'il s'agit de remplacer des terres cultivées par de l'élevage. Rectifier votre réponse en apportant les informations relatives à la nature, et l'importance

La vocation agricole du terrain est pleinement préservée dans le cadre du projet. Ainsi, l'utilisation actuelle du sol, actuellement dédiée à la culture, évoluera pour accueillir une activité d'élevage.

Cette transition se fera sans apporter de modifications significatives au sol, respectant ainsi son intégrité et ses caractéristiques naturelles.

Précisions apportées par la SCEA BEAUREGARD :

"Du 1/05 au 1/11 nous élevons les animaux sur cette parcelle et le reste du temps la volière est vide. Avant, en culture, il y avait 3 passages de fumier pour 3 cycles de céréales. Durant la période d'élevage, l'activité humaine représente 2 passages par jours pour nourrir les oiseaux, nettoyer le site et surveiller la bonne tenue de l'élevage "

"Le terrain situé à Maché tout comme pour ce futur projet, est une prairie qui se régénère toute seule, sans labour des sols afin que le terrain garde au maximum un aspect naturel pour le confort des oiseaux."

Rubrique 9 – Engagement et signature

Renseigner le nom et prénom du signataire.